



A Cergy, la photographie remue les trips

Dans une ancienne poste, le Festival du regard met en lumière 22 photographes-voyageurs partis en Sibérie, dans le Far West ou sur une île perdue de l'Atlantique.

Ce n'est pas le confinement qui a soufflé le thème de «Voyages extra-ordinaires» à Sylvie Hugues et Mathilde Terraube, directrices artistiques du Festival du regard, pour sa cinquième édition. L'idée est née bien avant la pandémie, dans les salles désaffectées de l'ancienne poste de Cergy-Pontoise (Val-de-Marne), où trouvent refuge les expositions. Après avoir quitté Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) en 2015 et une tour de la dalle de Cergy, le festival se déploie cette année dans un vaste entrepôt de triage parmi les fantômes des lettres et colis envoyés à travers le monde. Et dans le contexte actuel de gel de nos déplacements, qu'il est bon de promener son œil dans les tirages choisis avec soin des 22 photographes sélectionnés: sur les plages paradisiaques hawaïennes de Ronan Guillou ou sur les routes italiennes guidées par Philippe Séclier qui retrace la route du cinéaste Pasolini de Vinimille à Trieste, au milieu de la toundra sibérienne de l'enfance d'Evgenia Arbugaeva ou dans le Maroc pictorialiste et sublimé de la photographe Flore. Grâce à

Richard Pak, on découvre une île de 100 kilomètres carrés perdue au milieu de l'océan Atlantique, à huit jours de navigation de toutes cotes. A Tristan da Cunha, il y a des vaches, des bateaux, pas de propriété privée et près de 300 habitants qui décident lors de conseils quels sont les étrangers autorisés à accoster sur leur territoire paumé. Drôle d'endroit. Au Festival du regard de Cergy, les photographes s'aventurent même au-delà du réel, dans des contrées totalement loufoques ou sacrément inquiétantes. Le photographe Rémi Noël, par exemple, nous balade avec trois fois rien et beaucoup d'idées dans un Far West malicieux. Lors de véritables road-trip aux Etats-Unis, il organise de petites mises en scène d'objets pour mieux rendre hommage et taquiner les photographes mythiques. Quant à Cédric Delsaux, versé depuis longtemps dans la dystopie façon cinéma hollywoodien, il livre de nouveaux paysages glaçants envahis d'humanoïdes et de créatures agressives. Au Nord-Kivu, au Congo, la menace est aussi palpable. L'irlandais Richard Mosse l'immortalise en 2012 avec une pellicule infra-

rouge: la luxuriante végétation des montagnes tropicales se couvre alors d'un rose bonbon et hypnotique. Cette teinte rougie évoque avec intelligence les massacres perpétrés dans la région telle une plaie encore ouverte. Un voyage tout sauf ordinaire, dont on revient à jamais transformé.

CLÉMENTINE MERCIER

FESTIVAL DU REGARD : VOYAGES EXTRA-ORDINAIRES
Jusqu'au 29 novembre
à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise).



Paradis (2016), les plages paradisiaques hawaïennes de Ronan Guillou.

PHOTO RONAN GUILLOU